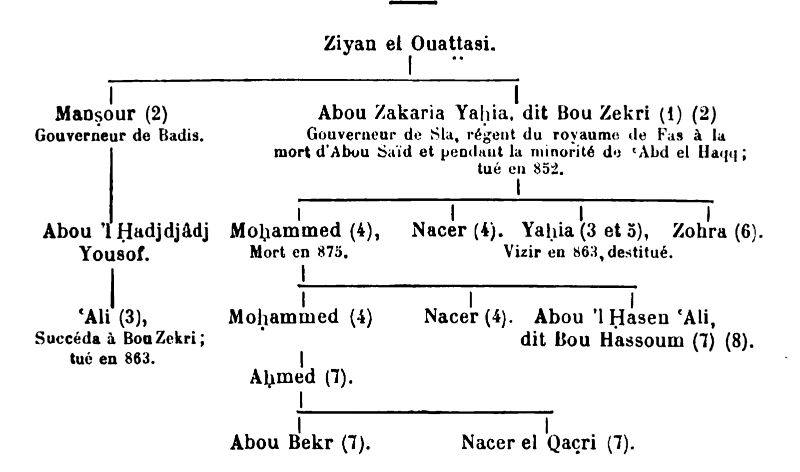
lah el Açmouni montra l'illégitimité d'une pareille mesure. Le fanatisme et l'intérêt furent plus forts que la raison.

De leur côté les Andalous musulmans d'Espagne faisaient appel sur appel aux guerriers du Maghrib et des pays d'Islam. La révolte des Alpujarras en 1499, l'expulsion générale des Maures de l'Andalousie en 1501, celle des Maures de Castille en 1502 accrurent notablement les difficultés des sultans de Fas en légitimant aux yeux des populations l'attitude aggressive du parti des confréries. Et tandis que les populations du Gharb et du Rif étaient ballottées entre les autorités chrétiennes des ports et l'émir d'Ech-Chaoun, chef de la guerre sainte, les sultans, épiant

Généalogie des Beni Ouattas.



Références pour l'établissement de cette généalogie :

(1) *Djedzouat el-Iqtibâs*, p. 336.
(2) *Acta sanctorum*, juin, t. I (Vie de l'infant Ferdinand de Portugal) p. 561.
(3) *Djedzouat*, p. 292.
(4) *Id.* pp. 132 et 232.
(5) *Id.* p. 292, *Dorrat el Hidjal* (Manuscrit 2.022 Bibl. Univ. d'Alger), fol. 187.
(6) *Istiqça*, II, p. 160.
(7) D. de Torrès, *Hist. des Chérifs*, p. 159.
(8) El Oufrani, pp. 56 et suiv.